

Une classe Ushuaia voit le jour

Après la classe de 6^e dite De Vinci dédiée aux arts, à la musique et la technologie, la 5^e Gutenberg centrée sur les médias et la communication, place à la classe Ushuaia ! 24 élèves de 4^e du collège St-Joseph y feront leur rentrée demain.



Le mobilier de la classe Ushuaia, financé grâce au mécénat, permet d'aménager l'espace en mode conférence mais aussi, si nécessaire en îlot de travail. PHOTO DNA

La priorité avec la classe de 4^e Ushuaia du collège St-Joseph de Matzenheim qui accueillera ses premiers élèves ce lundi ? « Éviter l'apprentissage par le stress qui bloque les élèves et les empêche d'être réceptifs aux apprentissages », explique d'entrée de jeu, Marie-Dominique Delmas, la chef d'établissement.

Et de poursuivre : « C'est prendre le temps. C'est prendre du recul sur soi. C'est ce qu'on oublie aujourd'hui. On gave de connaissances alors que l'on ne donne pas au cerveau le temps de les assimiler. » Du coup ? « On définit l'élève comme une personne dans sa globalité et non comme une machine à obtenir des no-

tes. » Pour ce faire, « on va s'inspirer de plein de choses qui existent déjà, que l'on reprend et qu'on va remettre dans un seul et même contexte... On n'a rien inventé, juste le fait de tout mettre ensemble. »

La pêche à la ligne pour travailler la concentration

Tout est parti d'une série de constats. Le premier : « Les élèves ne s'intéressaient pas assez à l'environnement. C'est pourquoi j'ai voulu m'inspirer de la nature, du

développement durable. Nous allons les remettre dans un contexte qui va servir aux apprentissages à tous les niveaux. » Second constat ? « L'ambiance de compétitivité que l'on reproche au système scolaire français et donc l'apprentissage dans le stress. » Côté enseignement, les professeurs feront en sorte d'emprunter un chemin qui ne soit pas celui du stress. « On veut que l'élève soit heureux d'apprendre et que cela porte sur ses résultats de façon positive. » Ushuaia s'inscrit dans la logique des classes à projet, « en 6^e les élèves entrent de façon plus ludique dans l'apprentissage grâce aux arts, en 5^e avec les progrès réalisés, ils comprennent le Fran-

CABANES, STAGE DE SURVIE, CHEF ÉTOILÉ

En partenariat avec la Maison de la nature de Mutersholtz, les élèves construisent des cabanes en maths et techno appliquées. L'année scolaire débutera avec un stage de survie de trois jours en forêt. Hubert Metz « le chef étoilé » interviendra dans la classe. Avec leurs professeurs de SVT et langue et culture régionale, les élèves iront dans les prairies ramasser, étudier toute la flore alsacienne et la cuisiner. Une chef américaine, qui a vécu 20 ans à New York, rejoindra le groupe pour pouvoir travailler en anglais, toujours par le sens.

Autre projet ? La création d'un sentier pieds nus artistique dans le parc adjacent au collège. Des statues seront créées avec un atelier composé des professeurs d'arts plastiques et du musée Würth. En classe, Virginie Kleithi, professeur d'éducation musicale, créera avec les élèves une musique bio nature, pour accompagner ce sentier qui sera ensuite accessible à l'ensemble des classes. Les professeurs d'EPS conce-

naissent et peuvent s'approprier l'information et la décrypter. » D'où l'idée en 4^e de leur faire prendre conscience que la nature est là, qu'elle existe, qu'elle va aussi leur servir. »

« Aujourd'hui, en France, on prime plus sur l'intellectuel que sur la pratique »

Ushuaia sera mobile « de par ses nombreux déplacements à l'extérieur. » Chaque élève « sera dans l'autonomie et la responsabilisation et disposera d'une tablette ». Les professeurs de mathématiques, technologie et physique mettront en application leurs

connaissances et feront une course d'orientation dans le but de responsabiliser les élèves et de les rendre autonomes dans leur conception d'un projet. Course en lien avec les professeurs de SVT et d'histoire de façon à ce que les balises soient reliées à un questionnaire.

Autres éléments qui pourraient aboutir déjà cette année : associer un côté nature à la fête de la Saint-Joseph, *La fête du partage*, qui se tient fin mars.

Prevu également une intervention en permaculture avec la création d'un mandala dans le jardin, ajouté ou non au sentier pieds nus.

Tout cela se créera au fur et à mesure « et selon la liberté de chacun. Le but est que les enseignants s'approprient cette classe. Rien ne peut être fait sans eux. On a beau mettre en place les idées, il faut, derrière, les accompagner. Après un régime, mois par mois, et on voit vers qui les enseignants, qui sont formés, veulent aller », confie Marie-Dominique Delmas, chef d'établissement de l'Institut St-Joseph de Matzenheim.

cours directement dans la nature (*lire ci-dessus*). « Ils se sont déjà entraînés en juillet, à construire des cabanes à la Maison de la nature à Mutersholtz pour qu'ils sachent ce que les élèves allaient vivre. » Pour la concentration, « elle se travaillera via la pêche à la ligne ».

Et Marie-Dominique Delmas de conclure : « Aujourd'hui, en France, c'est l'intellectuel qui prime sur la pratique. Nous voulions, dans cette classe, la remettre au centre de nos enseignements tout comme la connaissance du vivant. » ■